ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1978

5e CIRCONSCRIPTION DE MEURTHE-ET-MOSELLE



Marcel BIGEARD

Ancien Ministre

Général de Corps d'Armée

Grand Croix de la Légion d'Honneur

25 fois cité

et titulaire de nombreuses décorations françaises et étrangères

Suppléant :

Georges HUSSON

Agé de 49 ans, marié, père de 6 enfants
Maire de Lesménil-sur-Madon
Exploitant agricole
Président du syndicat inter-communal scolaire d'Haroué
Administrateur de la Caisse Régionale de Crédit Agricole
Secrétaire à la Chambre d'Agriculture



Mes Chers Compatriotes,

Le 12 Mars prochain, vous aurez à désigner votre représentant à l'Assemblée Nationale.

Ce n'est un secret pour personne, je l'ai dit à la radio, à la télévision, je l'ai écrit, que je n'avais nullement l'intention de briguer vos suffrages.

Projeté depuis l'âge de 20 ans dans une vie d'action et de responsabilités que vous connaissez bien, je n'ai jamais eu le temps de m'intéresser à la politique et vous me ferez l'amitié de croire si je vous disais que je ne désirais pas non plus m'y reconvertir.

Mais les plus hautes Autorités du pays m'ont fait comprendre que ma candidature exempte de toute ambition personnelle, éloignée de toute préoccupation sordide, pure de toute compromission permettrait de canaliser sur mon nom ce courant plein de bon sens qui, dans la ligne de notre Président, souhaite une meilleure union des Français.

Leur pressante insistance, celle toute amicale et désintéressée de mes amis toulois, jointe au souvenir de la regrettée Madame Claire LECLERC, ne m'ont pas permis, sans faillir à mon devoir, de me dérober.

Je me présente donc à vos suffrages, en dehors et au-dessus des Partis, sans passion et avec le plus grand calme. J'ai d'ailleurs conduit ma campagne avec une entière correction, me refusant, quant à moi aux basses attaques personnelles, car j'ai trop de fierté et aussi de confiance en vous pour m'abaisser à de tels procédés.

Je ne vous infligerai pas davantage la prose habituelle des programmes électoraux. Ma profession de foi sera donc brève. Tous, vous me connaissez.

Tout au long de ma vie et de mes combats, je me suis dévoué, corps et âme, à la cause de la France. Je continuerai.

Je veillerai, en tout cas, à ce que les **intérêts du Toulois et du Saintois soient, partout et en toutes circonstances, pris en considération.** Nos villes et nos villages, avec leurs besoins accrus, méritent d'être valablement et efficacement défendus.

Pour cette tâche, comptez sur BIGEARD que l'on ne laissera jamais, quoiqu'il advienne, attendre dans une antichambre ministérielle ou autre pour y défendre vos intérêts.

Dans les temps difficiles que nous traversons, dans l'angoisse qui, parfois, nous étreint de ce qu'il en sera demain, pour notre pain, nos foyers, nos villes et notre Pays, dans l'incroyable confusion des idées et des hommes — devant l'ampleur du chômage — devant la montée implacable des prix qui atteint notre monnaie — devant la montée grandissante de la violence sous toutes ses formes, même les plus odieuses, il faut revenir aux vérités qui ont fait leur preuve : **liberté individuelle — progrès social — tolérance — ordre — épargne — cellule familiale...**

Ce sont celles qu'avec obstination, patience et réflexion mettent en pratique, le PRÉSIDENT de la RÉPUBLIQUE et Raymond BARRE...

N'écoutons pas les prophètes à la bouche fleurie qui veulent nous conduire sur la voie perfide de la facilité temporaire, dont nous voyons mal l'issue. La seule promesse que je puisse vous faire c'est de défendre vos intérêts, sans faiblesse.

Oui, écoutons nos consciences...

Oui, pour les réformes dans la continuité

VOTEZ BIGEARD

Vu, le Candidat.

Impr. Christmann - Essey-lès-Nancy